

PUBLICATION Une future académicienne des sciences porte un regard critique sur la Toile.

Internet, le fil à la patte numérique

PHILIPPE VILLARD

Israël qui contraint des passagers à ouvrir leurs boîtes aux lettres électroniques pour soumettre les courriels à un scannage de contenu en fonction de certains mots-clés. Des SMS qui submergent les smartphones malgré les filtres posés par les opérateurs. Des logiciels qui cassent les mots de passe. L'agrégation de données opérée par les géants d'internet et des réseaux sociaux...

Derrière le plaisir et la facilité de surfer, des dispositifs mettent à mal ce qui nous reste d'espace privé. Les Etats aussi ne sont pas à l'abri des cyberméfaits qui peuvent désorganiser l'économie et les infrastructures vitales.

En matière numérique «il faut réfléchir à un 'too big to fail', car le chaos est à venir», pronostique Solange Ghernaouti, directrice du groupe de recherche et de conseil en cybersécurité à l'Université de Lausanne. Cette spécialiste des réseaux vient de publier, en anglais, une somme consacrée aux enjeux du cyberspace. Elle sera intronisée à l'Académie des sciences suisse ce jeudi mai.

L'ouvrage traite d'une foule de questions liées aux ramifications technologiques de la sécurité, des conflits, de la délinquance ou du terrorisme. Mais, pour la professeure Solange Ghernaouti, ces questions ne peuvent s'aborder sans s'accompagner d'une réflexion globale sur le changement de paradigme culturel et économique induit par cette (r)évolution.

En tant que spécialiste de la sécurité d'internet, vous en déployez plutôt une vision assez sombre. Pourquoi?

Avec internet, on assiste à la multiplication de la menace, car tout le monde peut en être l'auteur et la cible. Tout ce qui est concevable devient praticable. Dans les transactions web, on accorde sa confiance par défaut, sans moyen de la contrôler.

A-t-on vraiment conscience de ce qui nous attend?

Le système comporte des



Fresque murale au siège de Facebook. Sous le zip, des informations sur les utilisateurs à compiler et à croiser... KEYSTONE



« Le cyberspace est le prolongement technologique de notre réalité. Ce n'est pas Heidiland! »

SOLANGE GHERNAOUTI SPÉCIALISTE EN CYBERSÉCURITÉ

faillies et sert aussi à la manipulation de l'information. Je pense qu'internet révèle aussi la fin d'une époque: celle de «l'honnête homme» héritée des Lumières.

On serait comme des apprentis sorciers face à la Toile?

Internet fournit à chacun une illusion d'égalité, mais le pouvoir est détenu par certains acteurs.

Derrière les écrans, une minorité d'acteurs dispose des outils de data-mining, de collecte et d'agrégation des données, qui permettent par exemple à un Google ou à un Facebook d'en

savoir plus sur vous que vous-même, d'anticiper vos mouvements et d'influencer vos comportements et désirs. En ce domaine, l'égalité n'existe pas.

Ils se sont érigés en grandes puissances d'internet?

Certains géants en situation de monopole négocient directement avec des Etats, non sans une certaine arrogance, car on ne peut plus se passer d'eux. En parallèle, vous voyez votre identité numérique et vos données vous échapper.

C'est-à-dire?

C'est un Etat qui vous délivre vos papiers d'identité, fait de vous un de ses ressortissants.

Notre identité numérique et nos données de géolocalisation sont gérées par des entités commerciales et appartiennent au secteur privé.

Nous avons un fil à la patte numérique qui vaut les bracelets électroniques.

Internet c'est donc le royaume absolu du libéralisme?

On ne se rend pas toujours compte que la gouvernance d'internet n'est pas onusienne, mais relève pour l'essentiel des Etats-Unis. Une loi qui assimile les tweets au patrimoine culturel américain permet leur conservation. Avec sa cartographie de la Terre, mais aussi des fonds sous-marins, de la Lune ou de Mars, Google détient une forme de maîtrise du mouvement et des activités humaines.

Dans votre livre, vous insistez sur le fait qu'internet et le cyberspace modifient l'art de faire la guerre. Pourquoi?

Le cyberspace est le prolongement technologique de notre réalité politique et économique. Ce n'est pas Heidiland!

C'est avant tout un lieu de conquête, de guerre économique et d'expression de pouvoir, pouvant servir des stratégies d'influence ou de guerres par des moyens non militaires, propice à la guerre économique. Ce nouveau monde risque bien de devenir le théâtre d'affrontements privilégiés entre la Chine et les Etats-Unis.

D'ailleurs, en 2011, ces derniers se sont dotés d'une loi qui leur octroie la possibilité de répondre militairement à des cyberattaques sur leurs systèmes informatiques.

Etudier les problématiques de sécurité et leurs enjeux à travers les réseaux, ne finit-il pas par rendre paranoïaque?

Attention, être lucide ne veut pas dire être paranoïaque.

Il ne faut pas sous-estimer l'ampleur des menaces liées à un système dont nos sociétés sont devenues hyperdépendantes.

On commence tout juste à en percevoir les risques. On voit des assureurs recommander de ne pas laisser traîner trop de données sur Facebook. Communiquer ses dates de vacances, c'est une invitation au cambriolage. Nos vies privées doivent rester et il n'existe pas de contre-pouvoir à internet.

Que préconiserez-vous?

L'éducation des utilisateurs privés et institutionnels devient primordiale. Il faut doter cet espace de règles internationales communes et de moyens de les faire respecter, éviter les situations de monopole, pouvoir poursuivre et condamner les auteurs d'usages abusifs et criminels.

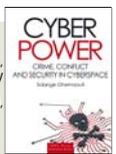
Bref, être en mesure de garantir la protection des données numériques, réinventer la déclaration universelle des droits de l'internaute. ○

ÉCOLOGIE

Pour Solange Ghernaouti, on ne corrèle pas assez le développement d'internet et la consommation d'énergie. Le développement de la Toile est devenu aussi un enjeu écologique. «Pour faire tourner toujours plus de serveurs dans des ambiances hyperclimatisées, pour collecter plus de données pour assurer le nomadisme de la connectivité, pour faire face à l'essor du cloud computing, il faut de plus en plus d'énergie», note-t-elle. De quoi spéculer sur les possibilités de sorties du nucléaire. Enfin, en ce qui concerne le «hardware», la scientifique souligne que les machines sont gourmandes en métaux précieux, alliages spéciaux et terres rares.

INFO+

Lire: «Cyberpower: Crime, Conflict and Security in Cyberspace», Solange Ghernaouti, EPFL Press, 450 pages



BÂLE

Chute fatale pour un vététiste

Un vététiste de 53 ans est décédé samedi après une chute à Oberdorf (BL). Il est tombé dans une descente sur un chemin boueux puis a chuté d'environ 40 mètres dans un escarpement. Le cycliste était accompagné par trois camarades et il roulait en dernière position, a indiqué hier la police. L'accident s'est produit peu avant midi. En raison de la configuration du terrain, il a été difficile de le prendre en charge. Il a finalement été évacué par un hélicoptère de la Rega et emmené à l'hôpital, où il est décédé durant l'après-midi. ○ **ATS**

GRISONS

Excès de vitesse, motos confisquées

La police grisonne a mené durant l'Ascension une «opération radars» de trois jours. Deux motocyclistes allemands se sont ainsi vus confisquer leurs machines. Le premier roulait à 155 km/h au lieu de 80 dans le Val Bregaglia, le second circulait à 150 km/h dans la Surselva. Selon la nouvelle législation anti-chauffards en vigueur depuis le début de l'année, ils risquent entre un et quatre ans de prison. Enfin, un troisième motard allemand a été flashé à 142 km/h, a encore indiqué hier la police grisonne. ○ **ATS**

FRANCE

Un cadavre sans tête repêché dans un lac

Le corps sans tête d'une femme a été retrouvé par un promeneur, a indiqué hier la police. Le cadavre se trouvait à l'intérieur d'une valise immergée dans le lac de Réalor près d'Aix-en-Provence. Les restes étaient découpés et emballés dans des sacs plastiques. Ils ont été découverts, samedi après-midi, dans un bagage insuffisamment lesté, qui est remonté à la surface. Des examens médico-légaux tenteront de déterminer la date de la mort de la victime et, si possible, son identité. L'enquête a été confiée à la Brigade criminelle de la police judiciaire de Marseille. ○ **ATS-RTF**

GRANDE-BRETAGNE

Les Britanniques se font à l'idée d'une possible abdication de la reine



KEYSTONE

De plus en plus de Britanniques envisagent l'idée que la reine Elizabeth II, 87 ans, puisse abdiquer pour raisons de santé, même si une majorité reste favorable à ce qu'elle règne jusqu'au bout. Un sondage sur le sujet a été publié hier dans le «Sunday Times». L'enquête, réalisée une dizaine de jours après l'abdication de la reine Beatrix des Pays-Bas en faveur de son fils Willem-Alexander, montre que 53% des Britanniques souhaitent voir Elizabeth II, qui règne depuis 61 ans, continuer à le faire jusqu'à sa mort. Le sondage, mené par l'institut YouGov auprès de 1945 adultes les 9 et 10 mai, montre également la popularité croissante du prince Charles. Le fils aîné de la reine ferait un bon roi pour 50% des sondés, une opinion en hausse de 13 points par rapport à mai 2012. En mars dernier, la reine avait annulé un déplacement à Rome, en raison d'une hospitalisation de 24 heures, la première depuis dix ans. ○ **ATS-AFP**

TESSIN

Deux jeunes tués dans des accidents

Samedi soir, un jeune homme de 21 ans a perdu la vie à Cadro (TI). Il circulait en scooter sur la route de la Castellanza et a chuté à la hauteur du pont surplombant le torrent de Dino. Transporté à l'hôpital, il y est décédé de ses blessures. Lors de la même soirée un jeune homme de 18 ans circulant à Maggia (TI) sur la route cantonale en direction de Locarno a perdu le contrôle de son véhicule peu après le carrefour de Lodano. Il a terminé sa course dans un talus. Les secouristes n'ont pu que constater son décès, a précisé hier la police cantonale. ○ **ATS**